

Fiche de lecture

Article

Roxana OLOGEANU, " **Visioconférence dans l'enseignement supérieur : expérimentations et usages** ", Enjeux de l'information et de la communication, no. 2, GRESEC, Grenoble, novembre 2001
Disponible sur http://www.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2001/Ologeanu/Ologeanu.pdf

Nbre pages

12

Mots clés

Visioconférence, visiocommunication, usages, enseignement à distance

Identification de la Fiche de lecture

Référence : FL3visio

Auteur : Jean-Marc ROBINET

Date de rédaction : 29/04/03

Présentation de l'auteur de la publication

L'auteur est doctorante depuis 1998 au GRESEC (Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication), à l'Université Stendhal, Grenoble 3 (UFR Sciences de l'Information et de la Communication). Ses recherches s'inscrivent dans l'axe de recherche « l'Industrialisation de l'Information et de la Culture » et concernent les enjeux des TIC dans l'enseignement. Elle a réalisé pour le compte du ministère de la Recherche et de la Technologie un rapport sur les usages de la visioconférence dans l'enseignement supérieur (septembre 2000).

Mail : roxana_ologeanu@yahoo.fr

Structure ou Plan de la publication

I. Aperçus sur les développements récents de la visioconférence : de la prééminence de l'offre à l'émergence des usages

1. Première étape : prééminence de l'offre, tâtonnement des usages
2. Seconde étape : émergence des usages et diversification des matériels

II. De l'expérimentation aux usages

1. Visioconférence et enseignement à distance
2. Visioconférence et enseignement en face à face
3. Visiocommunication *versus* visioconférence ?
4. Visioconférence à l'université : questions en suspens

III. Conclusion

IV. Références bibliographiques

Résumé

Au delà des discours enthousiastes récurrents sur les technologies éducatives, l'expérimentation de la visioconférence dans les établissements d'enseignement supérieur évolue-t-elle vers la banalisation des usages ?

Dans une première étape, allant de 1992 à 1998 environ, l'offre commerciale et technique précédait largement la demande et les quelques universités pionnières se sont retrouvées instrumentalisées par les fournisseurs en quête de « vitrines » et finalement otages de systèmes propriétaires ne correspondant pas à leurs besoins et difficilement maintenables. Le logique des industriels ne rejoignant pas celle des utilisateurs, l'utilisation des dispositifs de visioconférence fut finalement relativement faible.

Actuellement, l'offre de matériels est plus diversifiée (RNIS, Internet) et les usages ne sont plus autant prescrits en amont. Les coûts ont beaucoup diminué, notamment avec la visioconférence sur

PC et réseau IP (type Netmeeting), favorisant l'équipement rapide et souvent directement au niveau des UFR. De plus, les plate-formes de FOAD comme WebCT et Learning Space intègrent désormais la fonctionnalité de visioconférence dans leurs nouvelles versions.

Au niveau des usages réels, on constate que **les logiciels de visioconférence sur IP apportent une réelle plus-value à l'enseignement à distance en permettant un tutorat de qualité**. Par contre, lorsque le but est de se rapprocher du modèle de l'enseignement en présentiel (simultané), les dispositifs techniques utilisés sont plutôt la visioconférence sur RNIS pour les cours, et la visioconférence sur PC (avec rétroprojection sur grand écran) pour le tutorat et les télé-réunions.

La visioconférence semble finalement constituer un modèle hybride entre enseignement en face à face et enseignement à distance. La médiation technique introduite par la visioconférence pourrait même évoluer vers d'autres modèles d'industrialisation proches de celui proposé par l'enseignement à distance sur Internet. Par exemple, certaines expérimentations (Université Paris 7) visent à enregistrer des cours par visioconférence et à les diffuser en direct (avec interactivité par chat) et en différé sur Internet.

Deux modèles pédagogiques sont renvoyés dos à dos :

- **la visioconférence « transmissive »**
- **la visiocommunication « constructiviste »** favorisant le travail de groupe, caractérisée par une forte interactivité exploitant au maximum le dispositif de communication bidirectionnelle

Cependant, les glissements sémantiques entre pédagogies actives et services éducatifs restructurés autour d'un usager actif sont constants, au point qu'il est parfois difficile de distinguer l'usager du service éducatif, l'apprenant et l'usager-utilisateur des produits multimédia.

On peut prévoir que, **dans un proche avenir, la visioconférence s'inscrira de plus en plus dans un dispositif de campus virtuel et que les dispositifs de visioconférence sur RNIS seront de moins utilisés au profit de la visioconférence sur PC (et réseau Internet) et des plates-formes d'enseignement à distance.**

Analyse et commentaires

Cet article a le mérite de porter un regard critique sur les expérimentations des débuts de la visioconférence et de s'intéresser aux usages réels qu'en font les utilisateurs. Il est fait à ce titre une distinction originale entre la visioconférence au service de l'enseignement à distance et celle s'inscrivant dans un enseignement présentiel, cette distinction ayant cependant tendance à s'estomper avec l'utilisation du réseau Internet et le développement des campus virtuels. Les usages sont finalement très variables et peuvent aller de la transmission de cours au travail collaboratif en passant par le tutorat individualisé ou collectif. De plus en plus, la visioconférence devrait s'intégrer dans des dispositifs plus larges, telles que les plates-formes type WebCT.

A retenir

Les usages sont définis par LACROIX *et alii* (1992) comme « des modes d'utilisation se manifestant avec suffisamment de récurrence, sous la forme d'habitudes relativement intégrées dans la quotidienneté, pour être capable de se reproduire et éventuellement de résister en tant que pratiques spécifiques ou de s'imposer aux pratiques préexistantes ».